



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Eidgenössisches Departement für
Umwelt, Verkehr, Energie und Kommunikation UVEK
Bundesamt für Energie BFE
Sektion Energieversorgung

Vincent Beuret et Christian Holzner

15 juin 2012

Evolution des marchés des énergies fossiles 2 / 2012

Recul des prix dans la perspective d'un ralentissement économique

Le présent rapport est actualisé tous les trois mois



1 Condensé

1.1 Etranger

Pour 2012, le Fonds Monétaire International (FMI) s'attend à une progression de 3.3 % de l'économie mondiale, après une hausse de 3.8 % en 2011. La zone euro devrait connaître un ralentissement nettement plus marqué, avec une évolution du produit intérieur brut (PIB) comprise entre -0.5 % et +0.3%, selon la Banque centrale européenne (BCE), contre +1.5 % en 2011¹.

L'Agence Internationale de l'Energie table avec une hausse de la consommation mondiale de pétrole de 0.9 % à 89.9 millions de barils/jour (mbj) en 2012, similaire à celle observée en 2011 (+0.8 %) mais nettement moindre que celle de 2010 (+3.2 %). En mai dernier, la production de l'OPEP (pétrole brut) a atteint 31.9 mbj, 2 mbj de plus que 12 mois auparavant et cela malgré les sanctions économiques frappant la production iranienne. Après un net renchérissement début 2012, en raison surtout de l'intensification du conflit autour du dossier nucléaire iranien, les prix pétroliers n'ont cessé de reculer depuis la mi-mars, en réaction au regain d'incertitudes quant à l'avenir de la Grèce au sein de la zone euro et au danger d'extension de la crise de la dette à d'autres pays membres. Il appartiendra à l'OPEP d'ajuster son offre de brut au second semestre 2012 si elle entend ramener les prix pétroliers au niveau qu'elle estime raisonnable de 100 dollars le baril (\$/bbl).

Sur le marché du gaz naturel, l'évolution observée en 2011 laisse apparaître de forts contrastes entre régions. Si en Europe la consommation a reculé de 10 %, selon la statistique de BP, elle a en revanche progressé de 20 % aux Etats-Unis et en Chine. Faisant suite à la catastrophe de Fukushima, le Japon a importé une quantité record de gaz naturel liquéfié (GNL). En 2012, la demande de gaz devrait rester soutenue sur les marchés émergents, en particulier asiatiques, alors qu'on s'attend à un recul aux Etats-Unis et surtout en Europe avec le ralentissement de la croissance économique. Du côté de l'offre, l'AIE estime que la production non conventionnelle de gaz maintiendra son essor aux Etats-Unis malgré le très bas niveau actuel des prix. Idem pour le GNL dont les capacités globales de production continueront de progresser notamment au Qatar et en Australie. Avec une offre en surcroît, le gaz restera moins cher que le pétrole, surtout outre-Atlantique. A moyen terme, l'AIE table avec hausse annuelle de 2.7 % de la demande globale de gaz naturel.

1.2 Suisse

La consommation de combustibles fossiles a nettement reculé en 2011, en raison des conditions climatiques particulièrement clémentes, avant de rebondir au 1^{er} trimestre 2012, en réaction à la vague de froid exceptionnelle de début février. Les ventes de carburants ont également diminué en 2011, ce qui résulte surtout d'une baisse du phénomène du « tourisme de l'essence ». Au 1^{er} trimestre 2012, elles sont reparties légèrement à la hausse, sans doute à cause du renchérissement de la taxe sur l'essence en Italie en décembre 2011, lequel a dopé les ventes dans les stations services du sud du Tessin. L'an passé, les énergies fossiles se sont renchéries en Suisse. En comparaison avec l'étranger, la hausse sur notre marché a toutefois été atténuée par la vigueur du franc. Elle s'est poursuivie jusqu'en avril 2012. L'essence reste cependant moins chère en Suisse que dans la majorité des pays européens de l'OCDE. Quant au mazout, son prix sur notre marché est encore et toujours l'un des plus bas de l'ensemble des pays membres de cette organisation.



2 Vue d'ensemble de la situation à l'étranger

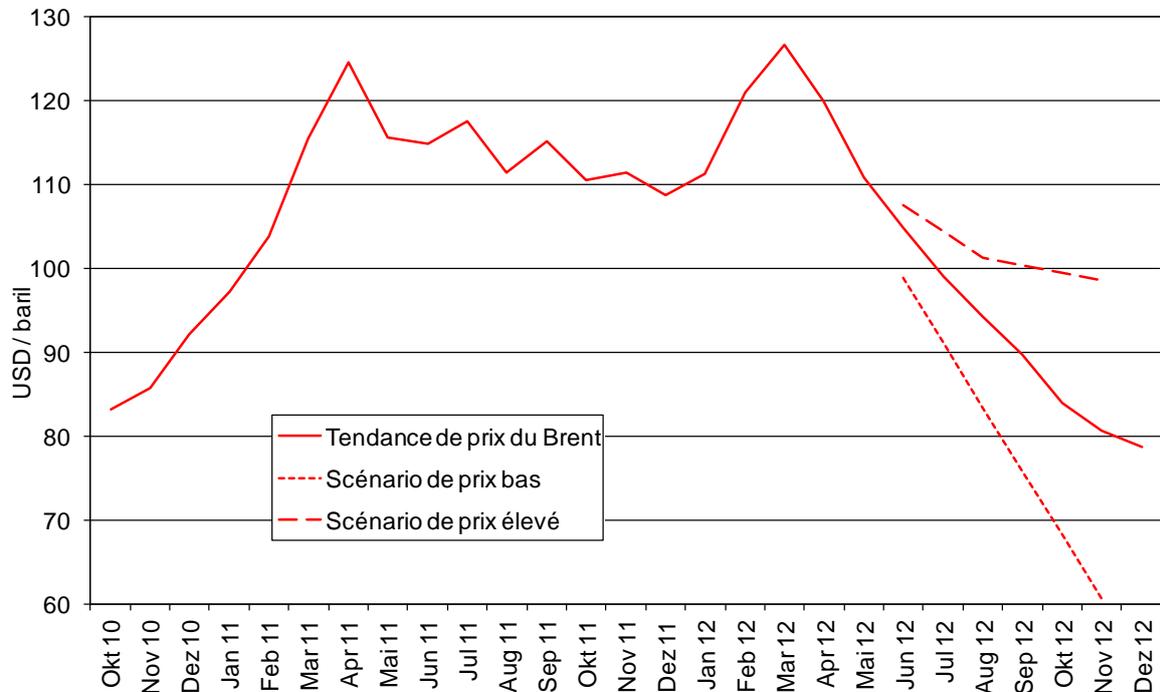


Figure 1: prix moyen mensuel du pétrole brut Brent sur le marché international d'octobre 2010 à janvier 2012 et perspectives d'évolution d'ici fin 2012 (scénarios de référence, de prix élevés et de prix bas) selon le rapport du 18 juin 2012 du CGES (Centre for Global Energy Studies, Londres).

2.1 Evolution observée en 2011 et début 2012

2.1.1 Offre et demande

Selon l'AIE, la consommation pétrolière mondiale s'est accrue de 0.8 % (0.7 mbj) à 89.1 mbj en 2011. Le rapport de BP intitulé « Statistical Review of World Energy² » publié en juin 2012 laisse apparaître des chiffres similaires. Depuis plusieurs années déjà, le surcroît de consommation est le fait des pays non-membres de l'OCDE³ et du secteur des transports. Au 1^{er} trimestre 2012, la hausse s'est poursuivie au rythme de 0.5 % (0.4 mbj) globalement, selon l'AIE.

La production pétrolière des pays de l'OCDE a atteint 18.8 mbj en 2011, tout comme en 2009 et en 2010. Pour ce qui est des autres pays non-membres de l'OPEP, les chiffres sont aussi stables selon l'AIE. En revanche, la production de l'OPEP s'est accrue globalement de 2.9 % (1.0 mbj) à 35.6 mbj en 2011 (pétrole brut : +0.6 mbj à 29.8 mbj⁴ ; liquides de gaz naturel⁵ : +0.4 mbj à 5.8 mbj). En mai, la production de pétrole brut de l'OPEP a atteint 31.9 mbj. Depuis début 2012, l'Arabie-Saoudite extrait environ 10 mbj de pétrole, ce qui n'était plus arrivé depuis trois décennies. La production libyenne se redresse (1.45 mbj en mai 2012 contre 0.1 mbj en septembre 2011) alors que celle de l'Iran reste stable selon l'AIE, malgré les sanctions économiques imposées par les Etats-Unis et l'UE.

Comme le montrent les chiffres de BP, la consommation mondiale de gaz a progressé de 2.2 % en 2011, avec des écarts particulièrement marqués entre régions. Aux Etats-Unis, où le gaz de schiste inonde le marché, la hausse excède les 20 %. La Chine, qui s'efforce de substituer le gaz naturel au



charbon pour réduire ses émissions de gaz à effet de serre, a enregistré une progression identique. En revanche, l'UE a vu sa consommation de gaz diminuer de 10 %, ce qui s'explique par des prix élevés (couplés à ceux du pétrole) et une conjoncture hésitante. Au 1^{er} trimestre 2012, en raison d'un hiver particulièrement clément, la consommation de gaz a reculé de quelque 3 % aux Etats-Unis selon l'Energy Information Administration (EIA)⁶. En revanche, l'Europe a connu début février la vague de froid la plus intense depuis un quart de siècle, laquelle a fait bondir la demande de gaz naturel et autres combustibles. Confrontée à un surcroît de demande intérieure, la Russie – qui couvre le tiers des importations de gaz de l'UE – n'a pas su répondre pleinement à la hausse des besoins européens⁷. C'est pourquoi d'ici 2015, Gazprom entend doubler à 5 milliards de m³ ses capacités de stockage en Europe, afin de mieux répondre aux fluctuations de la demande.

La statistique de BP fait apparaître une progression de 5.4 % de la consommation mondiale de charbon en 2011, identique à celle de 2010. En Chine, la hausse a avoisiné les 10 %, malgré la volonté du gouvernement de mieux équilibrer le mix énergétique. Actuellement, la Chine absorbe la moitié de la consommation globale de charbon. Aux Etats-Unis, le recours à ce combustible tend au contraire à diminuer depuis 2008, au profit du gaz naturel.

2.1.2 Prix

En 2011, les prix pétroliers ont enregistré des niveaux record en moyenne annuelle, sauf aux Etats-Unis. Par rapport à 2010, le brut Brent a renchéri de 40 % à 112 \$/bbl⁸. Les cotations pétrolières ont atteint leur plafond (Brent à 125 \$/bbl) en avril, au plus fort de la crise libyenne. Elles sont ensuite reparties à la baisse en raison du ralentissement de la croissance économique mondiale et de la crise de la dette en Europe. Jusqu'en fin d'année, le prix du Brent a alors fluctué entre 100 et 115 \$/bbl. Au 1^{er} trimestre 2012, les prix pétroliers ont à nouveau renchéri, en raison surtout de l'escalade de la crise au sujet du programme nucléaire iranien. Le prix du baril de Brent a atteint 120 \$/bbl en moyenne, 10 dollars de plus que le trimestre précédent (voir la Figure 1). Dans la zone euro, l'essence à la pompe a enregistré de nouveaux records de prix⁹. Craignant une déstabilisation du marché comme en 2008, l'Arabie-Saoudite a entrepris d'accroître ses stocks de pétrole brut à l'étranger. En avril, les prix pétroliers ont entamé un déclin avant de chuter lourdement en mai, en raison du regain d'incertitudes entourant le maintien de la Grèce au sein de la zone euro et au risque de contagion de la crise à de plus grands pays membres. Autre facteur baissier, les stocks de pétrole brut aux Etats-Unis, lesquels ont atteint leur plus haut niveau depuis 1990. A mi-juin, le Brent s'échangeait aux environs de 90 \$/bbl, un prix que l'on n'avait plus observé depuis décembre 2010.

Selon le magazine Argus Gas, les prix du gaz naturel aux frontières de l'UE, couplés à ceux du pétrole, ont progressé de 34 % en 2011. Ils ont été en moyenne d'environ 430 \$/1000 m³, ce qui correspond à 16 dollars par million d'unités thermales britanniques (\$/mbtu). La hausse s'est poursuivie au même rythme au 1^{er} trimestre 2012¹⁰. Sur les marchés spot européens, les prix du gaz ont fluctué entre 7 et 11 \$/mbtu de janvier 2011 à avril 2012¹¹. Aux Etats-Unis, où les cours du gaz sont en recul depuis 2008 en réaction à l'émergence de la production non conventionnelle, le prix spot Henry Hub à la bourse de New York (NYMEX) a atteint 1.9 \$/mbtu le 19 avril 2012, le niveau le plus bas observé depuis une bonne décennie¹². Au prix de 98 \$/bbl, le pétrole brut WTI coûtait environ 9 fois plus cher, pour une quantité équivalente d'énergie. Depuis, le prix du gaz à la bourse NYMEX s'est quelque peu ressaisi en raison de températures élevées sur la côte Est des Etats-Unis¹³.

En 2011, le charbon s'est renchéri d'environ 32 %, à cause notamment de la forte demande chinoise, des perturbations de production touchant l'Australie et de la fermeture des centrales nucléaires nipponnes. La décision de plusieurs pays de l'OCDE (Allemagne, Italie, Suisse etc.) de renoncer à l'énergie nucléaire a peut-être également contribué à ce renchérissement. Au premier semestre 2012, les prix du charbon sont repartis à la baisse avec la diminution de la demande de la Chine, dont l'économie montre des signes de ralentissement. En mai, le prix de référence pour le charbon livré dans les ports d'Amsterdam, Rotterdam et Anvers (ARA API 2)¹⁴ était 30 % meilleur marché qu'un an auparavant.



2.2 Perspectives pour 2012

2.2.1 Demande et offre

Au vu des incertitudes pesant sur les perspectives économiques mondiales et européennes en particulier, l'AIE table pour 2012 avec une hausse de 0.8 mbj (+0.9 %) de la consommation globale de pétrole. Pour ce qui est des pays de l'OCDE, l'agence compte avec un nouveau recul de 0.4 mbj. Du côté de la production, l'AIE s'attend à une hausse de 0.7 mbj de la part des pays non-membres de l'OPEP, principalement des Etats-Unis et du Canada. Il appartiendra donc aux pays de l'OPEP d'ajuster leur offre de manière à éviter que les prix du pétrole brut ne s'écartent trop du niveau de prix que le cartel estime raisonnable, soit 100 \$/bbl¹⁵.

Concernant le gaz naturel, la consommation devrait rester soutenue sur les marchés émergents, en particulier asiatiques, en raison de l'urbanisation et des besoins croissants en électricité. Aux Etats-Unis et surtout en Europe, le ralentissement de la croissance risque en revanche de peser sur la demande de gaz. Dans son rapport sur les perspectives gazières à l'horizon 2017, l'AIE table avec une progression annuelle de quelque 2.7 % de la consommation globale. La hausse concernera presque uniquement les pays non-membres de l'OCDE, surtout la Chine, où les besoins en gaz devrait doubler d'ici 2017. L'AIE est d'avis qu'aux Etats-Unis, la production non conventionnelle de gaz continuera sur sa lancée, malgré le très bas niveau actuel des prix. Le continent nord-américain est appelé à devenir d'ici quelques années exportateur net de GNL.

Pour ce qui est du charbon, on notera que l'Association chinoise de l'industrie charbonnière s'attend d'ici fin 2012 au ralentissement de la demande de ce combustible¹⁶. Aux Etats-Unis, le deuxième plus grand marché du monde, le charbon devrait encore perdre du terrain au profit du gaz naturel.

2.2.2 Prix

Il ressort de la Figure 1 que le Centre for Global Energy Studies (CGES, Londres) prévoit un net recul des prix pétroliers jusqu'en fin d'année 2012, dans son scénario de référence. Au 4^{ème} trimestre, le prix du brut Brent devrait se situer proche de 80 \$/bbl, un niveau que l'on n'a plus observé depuis octobre 2010. Le surcroît de production des pays de l'OPEP (Libye, Arabie-Saoudite) et non-OPEP (Etats-Unis) au 1^{er} semestre 2012 a considérablement accru le niveau des stocks de pétrole brut, notamment aux Etats-Unis. Par ailleurs, le CGES a revu à la baisse ses perspectives de demande pétrolière des pays non-membres de l'OCDE. Il faut donc s'attendre à un recul du prix du brut plus ou moins marqué suivant l'effet des sanctions de l'UE et des Etats-Unis sur la production pétrolière iranienne et selon la politique qu'adopteront les autres membres du cartel. Dans le scénario de prix élevés du CGES, les sanctions frappant l'Iran réduisent la production de l'OPEP en 2012 de 0.4 mbj de plus que dans le scénario de référence. Le prix du brut reste ainsi proche des 100 \$/bbl au second semestre. Dans le scénario de prix bas, le ralentissement économique s'accroît en Europe et dans les grandes économies émergentes axées sur les exportations (Chine, Inde), ce qui réduit presque à néant la croissance de la demande pétrolière au second semestre 2012. Dans un tel cas, il est toutefois peu probable que les pays de l'OPEP laisseront les prix pétroliers chuter à un niveau aussi bas que ne l'envisage ce scénario (60 \$/bbl au 4^{ème} trimestre) sans réduire leur production.

Concernant le gaz, on notera qu'en Europe les prix continueront d'augmenter pendant plusieurs mois, puisqu'ils sont liés – avec un décalage de 6 à 9 mois – à ceux du pétrole, lequel s'est renchéri jusqu'à mi-mars. Gazprom a toutefois réduit de quelque 10% ses attentes de prix pour 2012, après avoir accordé des rabais à de nombreux clients. Le géant russe table désormais avec un prix moyen aux alentours de 410 \$/1000 m³ pour ses exportations de gaz vers l'Europe, contre 395 dollars en 2011¹⁷. Aux Etats-Unis, l'EIA s'attend pour 2012 à un prix moyen du gaz spot Henry Hub à la bourse de New York de 2.63 \$/mbtu, inférieur de 36 % à celui de 2011¹⁸. Quant aux prix du charbon, ils devraient continuer de reculer en raison du ralentissement attendu des économies chinoise et indienne et de la forte concurrence du gaz dans la production d'électricité aux Etats-Unis.



2.3 Informations diverses relatives aux marchés énergétiques à l'étranger

2.3.1 Règles d'or de l'AIE pour un âge d'or du gaz naturel

L'Agence Internationale de l'Energie (AIE) a présenté le 29 mai 2012 une série de règles sur la meilleure façon d'exploiter les ressources non conventionnelles de gaz¹⁹. Ces règles d'or feront partie intégrante du prochain rapport de l'AIE sur les perspectives énergétiques mondiales (World Energy Outlook), qui paraîtra le 12 novembre 2012.

L'AIE s'attend à un „âge d'or du gaz“, pour autant qu'une part importante des énormes réserves mondiales non conventionnelles de gaz (principalement le gaz de schiste et le gaz de charbon ou grisou) puissent être mises en valeur. L'exploitation des ressources non conventionnelles de gaz nécessite en principe un plus grand nombre de forages et des techniques spécifiques comme la fracturation hydraulique („fracking“), qui permet de libérer le gaz piégé dans la roche peu perméable. Il en résulte des surcoûts, plus d'atteintes à l'environnement et des préjudices aux populations locales.

Actuellement, le gaz de schiste est exploité principalement en Amérique du Nord. Il semblerait que l'Europe dispose également d'importantes ressources, mais pas la Suisse en l'état actuel des connaissances. L'attitude des pays européens face à l'exploitation du gaz de schiste va du pur rejet – comme en France où la fracturation hydraulique a été interdite en 2011 – au soutien actif de la part du gouvernement, comme en Pologne.

Dans le but de surmonter l'opposition à l'exploitation des réserves non conventionnelles de gaz, l'AIE propose toute une série de „règles d'or“. L'agence invite les autorités et les entreprises exploitantes à veiller au suivi des impacts environnementaux ainsi qu'à la transparence la plus totale à ce sujet. La population locale devra être impliquée dans chaque projet, déjà à partir du stade de la planification. En choisissant les sites d'exploration avec le plus grand soin, il sera possible de réduire les impacts sur le voisinage immédiat et de minimiser les risques associés aux forages (par exemple les tremblements de terre). Ceux-ci devront répondre à des standards de qualité élevés de planification, d'exécution et de contrôle, afin d'éviter de polluer les eaux souterraines ou de surface.



3 Vue d'ensemble de la situation en Suisse

3.1 Evolution en 2011 et début 2012

3.1.1 Conditions cadre

Après un recul de 18 % en 2011 – l'année la plus chaude que la Suisse ait connue depuis le début des mesures en 1864 – le nombre des degrés-jours de chauffage (DJC)²⁰ s'est accru de 7 % au 1^{er} trimestre 2012.

Pour ce qui est de l'activité économique, le produit intérieur brut (PIB) a progressé de 2.1 % en 2011 et de 2.0 % en valeur annuelle au 1^{er} trimestre 2012 selon le Seco²¹. Malgré la morosité des perspectives conjoncturelles européenne, la crise de la dette dans la zone euro et la vigueur du franc²², le Groupe d'experts de la Confédération fait montre d'optimisme quant à la conjoncture helvétique. Au vu de la robustesse de la demande intérieure et de la résistance des exportations (surtout horlogères et pharmaceutiques), il table avec une croissance du PIB de 1.4 % pour l'ensemble de l'année 2012²³. Ces perspectives s'appuient sur un prix moyen du baril de brut de 110 dollars, à peine inférieur au prix moyen record de 112 dollars enregistré en 2011. Sur le front de l'inflation, après une hausse de 0.2 % seulement de l'indice général des prix en 2011, l'OFS table avec un recul de 0.4 % en 2012.

3.1.2 Offre et demande

Comme le montre la Figure 4 en annexe, la consommation finale de produits pétroliers a nettement diminué en 2011, en comparaison avec 2010. En raison des températures particulièrement clémentes, la consommation de mazout a baissé de quelque 20 %. En ce qui concerne le gaz naturel, l'Association suisse de l'industrie gazière estime le recul à 11.3 %. Au 1^{er} trimestre 2012, la consommation de combustibles est repartie à la hausse en raison surtout de la vague de froid exceptionnelle de début février.

En 2011, les ventes de carburants routiers ont fléchi de 1.5 %, malgré un nombre record d'immatriculations de voitures de tourisme et l'extension de 2.1 % du parc automobile selon l'OFS. Pour l'essence, le recul résulte en bonne partie de l'amointrissement du phénomène dit du tourisme de l'essence²⁴. En effet, avec la baisse de valeur de l'euro face au franc, l'intérêt des automobilistes des pays voisins d'acheter leur essence en Suisse s'est nettement émoussé en 2011. Au 1^{er} trimestre 2012, les ventes de carburant ont à nouveau progressé, ce qui s'explique notamment par le renchérissement de la taxe sur l'essence en Italie en décembre 2011. Depuis, des hausses de débit jusqu'à 30 % ont été enregistrées dans les stations service du Sud du Tessin²⁵. Par ailleurs, les immatriculations de voitures de tourisme continuent de progresser en 2012, en particulier celles à moteur diesel et celles à traction intégrale²⁶.

3.1.3 Dépenses des consommateurs finaux

Il ressort de la Figure 5 en annexe que les dépenses en carburants des consommateurs finaux ont poursuivi en 2011 et début 2012 la hausse entamée en 2010, en raison de l'augmentation des prix à la pompe. En revanche, la baisse de consommation de mazout et de gaz naturel observée en 2011 a plus que compensé le renchérissement. Au 1^{er} trimestre 2012, les dépenses en combustibles fossiles sont reparties à la hausse sous l'effet cumulé des prix et des quantités.



3.2 Prix énergétiques

3.2.1 Evolution en 2011 et début 2012

En 2011, l'essence en Suisse a renchéri de 6 % malgré la faiblesse du dollar. Le prix à la pompe du litre de super 95 a été en moyenne de CHF 1.73, soit 6 centimes meilleur marché qu'en 2008 et même 43 centimes inférieur au prix record de 1981, compte tenu de l'inflation²⁷. Au cours du 1^{er} trimestre 2012, l'essence en Suisse a encore renchéri. Mais la faiblesse de l'euro face au franc tend à réduire les écarts de prix par rapport aux pays voisins. A fin mai 2012, la différence avoisinait 17 centimes par litre par rapport à l'Allemagne et à la France (contre environ 30 centimes une année auparavant). En Autriche, l'essence est même meilleur marché qu'en Suisse. En revanche, face à l'Italie, l'écart de prix s'est creusé après que le nouveau gouvernement italien ait renchéri la taxe sur l'essence de 16 cents par litre en décembre 2011. On notera que ce carburant est toujours moins cher en Suisse que dans la majorité des pays européens membres de l'OCDE, comme le montre la statistique des prix de l'AIE (voir la Figure 7 en annexe).

La Figure 6 en annexe montre l'évolution sur le marché de l'énergie de chauffage des prix du mazout, du gaz, des pellets de bois et de l'électricité. Cette dernière s'est beaucoup renchérie depuis début 2009. Quant au mazout, son prix en mai 2012 dépassait de plus de 10 % celui du gaz naturel et de moitié celui des pellets de bois. Le mazout reste néanmoins meilleur marché en Suisse que dans la plupart des pays de l'OCDE (voir la Figure 7 en annexe).

Depuis 2008, les prix pétroliers déterminent en bonne partie l'évolution du niveau général des prix dans notre pays. L'an dernier, les produits pétroliers ont renchéri de 9 %, alors que le taux d'inflation a été de 0.2 %. Sans les dépenses pétrolières, l'inflation aurait été légèrement négative (-0.2 %). Au cours du 1^{er} trimestre 2012, les prix pétroliers ont encore progressé de 6.2 % (en comparaison annuelle). Par contre, le niveau général des prix a diminué de 0.9 %. Sans les produits pétroliers, ce recul aurait atteint 1.2 %.

3.2.2 Comparaison des prix de l'essence et du mazout avec leurs composantes respectives.

Depuis 2008, l'OFEN compare l'évolution du prix de l'essence dans les stations service suisses avec celle des cotations enregistrées sur le marché libre de Rotterdam, le taux de change du dollar par rapport au franc, les frais de transport sur le Rhin ainsi que d'autres éléments qui déterminent le prix de ce carburant sur notre marché (voir la Figure 2 et le Tableau 1 en annexe). L'OFEN fait pareil avec le prix au détail du mazout (voir la Figure 3 et le Tableau 2 en annexe). Sur une période de comparaison de plusieurs mois, le prix „effectif“ de l'essence, autrement dit celui relevé à la colonne, ne s'écarte guère du prix „attendu“, c.-à-d. celui que l'on obtient en additionnant ses différentes composantes. Idem pour le prix du mazout chez les détaillants. Pour l'essence, la différence a été en moyenne d'environ 1 centime par litre tant en 2010 qu'en 2011. Au 1^{er} trimestre 2012, ce carburant a même été en moyenne 2 centimes meilleur marché que ce à quoi on pouvait s'attendre. Du côté du mazout, le prix effectif en 2010 correspondait en moyenne à celui attendu alors qu'en 2011 et au 1^{er} trimestre 2012, il était légèrement inférieur. On peut donc en conclure que les marchés de ces deux produits pétroliers fonctionnent correctement en Suisse.

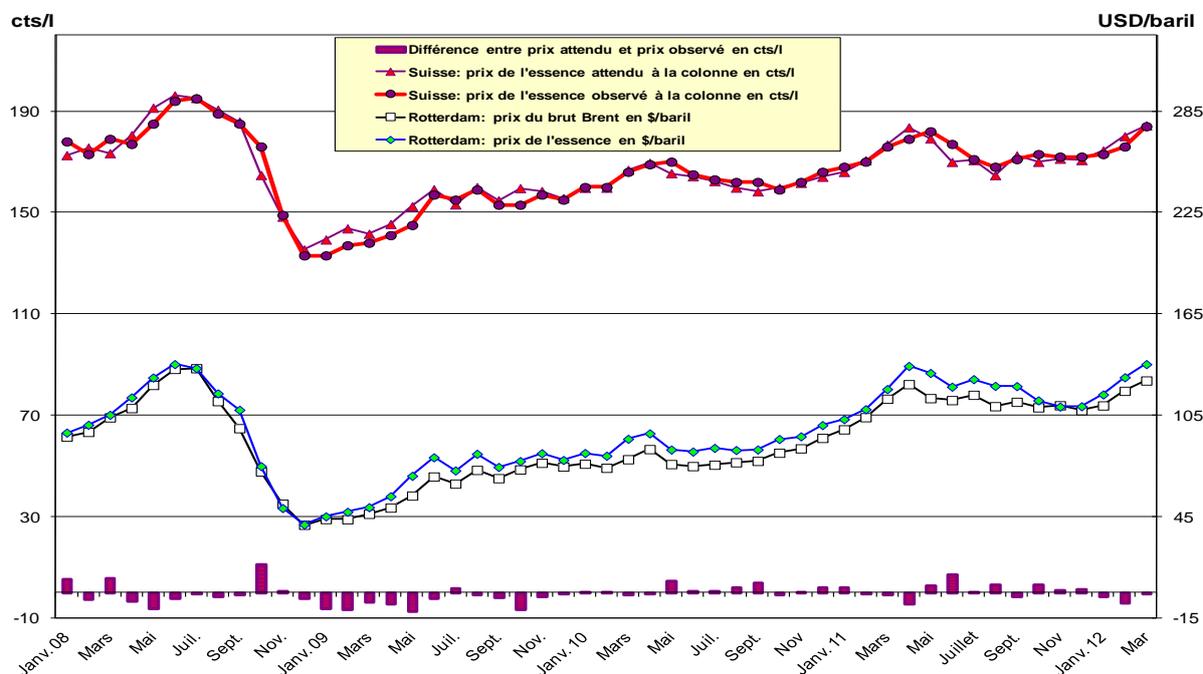


Figure 2: Comparaison du prix de l'essence en Suisse et sur le marché de Rotterdam. Prix suisses tels que relevés par l'Office fédéral de la statistique. Sources : voir le Tableau 1 et calculs de l'OFEN.

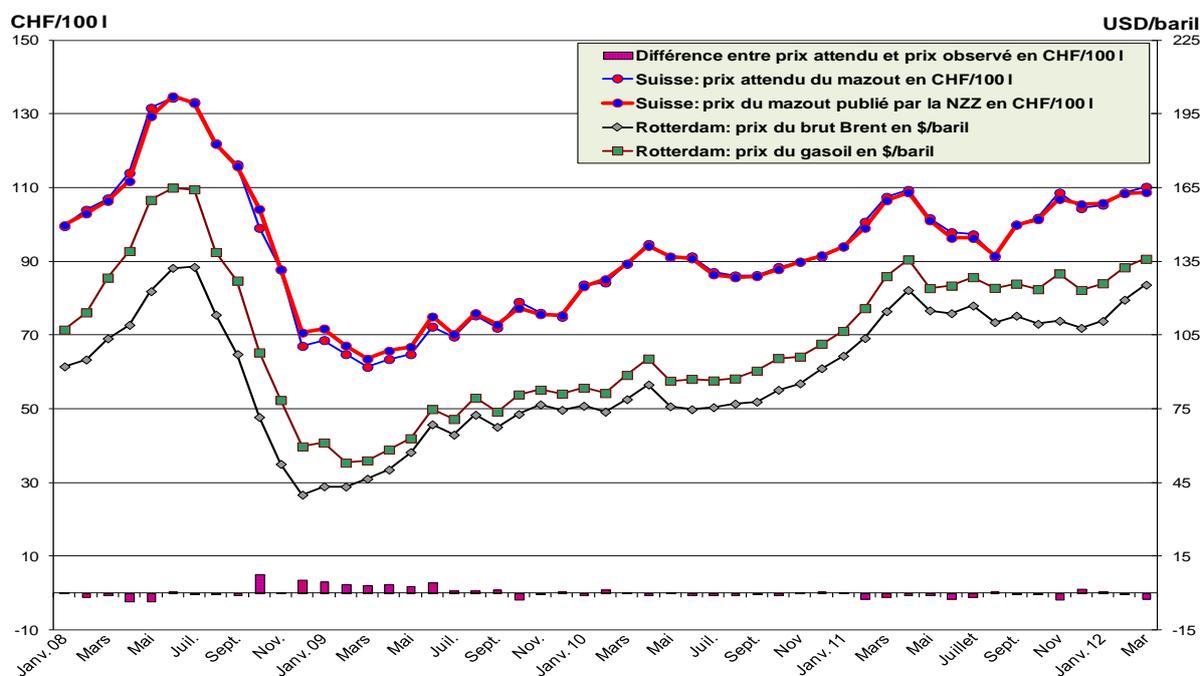


Figure 3: Comparaison du prix du mazout en Suisse et sur le marché de Rotterdam. Chaque lundi, la « Neue Zürcher Zeitung » publie les prix du mazout observés la semaine précédente dans les principales régions du pays (pour une livraison de 3-6000 l). Le graphique ci-dessus présente ces prix sous forme de moyennes mensuelles. Sources: voir le Tableau 2 et calculs de l'OFEN.



3.3 Informations diverses relative au marché suisse de l'énergie

3.3.1 Reprise de la raffinerie Petroplus à Cressier par Varo Holding

Le secteur du raffinage pétrolier en Suisse fait face à des difficultés, occasionnées par les surcapacités sur le marché européen ainsi que par d'autres conditions cadre locales défavorables²⁸. Jusqu'ici, la raffinerie de Cressier produisait environ 20 % des produits pétroliers consommés en Suisse. En raison de graves problèmes financiers, la société Petroplus, propriétaire et exploitante de l'installation, a été contrainte de mettre celle-ci hors service à mi-janvier 2012. Entre-temps, l'installation a changé de mains. Le nouveau propriétaire est la société genevoise Varo Holding²⁹, laquelle a repris l'ensemble du personnel, soit environ 270 collaborateurs. Le 23 mai 2012, le tribunal du district de Boudry a approuvé ce rachat, qui requiert encore l'aval de la Commission de la concurrence. Varo Holding envisage de relancer l'exploitation de la raffinerie vers le milieu de l'année, dès que le processus de reprise sera terminé.

3.3.2 L'avenir de la raffinerie Tamoil à Collombey toujours en question

La raffinerie de Collombey a passé en mains libyennes en 1990. Elle est exploitée par la société Tamoil (Suisse)SA et elle couvre environ 20 % de la consommation suisse de produits pétroliers. Depuis 1990, Tamoil a investi plusieurs centaines de millions de francs à Collombey afin de réduire les émissions de ses installations vieillissantes. Néanmoins, les incidents se sont succédés ces dernières années. Les autorités valaisannes et vaudoises ont réagi en imposant à la raffinerie des mesures sévères de protection de l'environnement, lesquelles n'ont été que partiellement remplies jusqu'ici. Ces autorités font face à un dilemme. D'une part, elles s'inquiètent de la disparition des 230 postes de travail de la raffinerie ainsi que de centaines d'autres emplois que cette entreprise assure indirectement dans la région (sous-traitants etc.). D'autre part, elles s'emploient à obtenir de Tamoil le respect des normes environnementales à Collombey. Selon un article de RTS Info, le canton du Valais a posé fin mars 2012 un ultimatum aux exploitants de la raffinerie³⁰. Si ces derniers ne procèdent pas aux mesures d'assainissement exigées dans les délais impartis, les autorités menacent de ne pas permettre le redémarrage des installations en septembre, à l'issue des travaux d'entretien. L'arrêt de la production à Collombey n'aurait pas de conséquences sur l'approvisionnement pétrolier de la Suisse. Il serait compensé par des importations supplémentaires de produits finis à des conditions de prix équivalentes. Des problèmes pourraient toutefois apparaître au niveau de la diversification et des capacités des différents types et voies d'importation et de transport (par pipelines, rail, route ou sur le Rhin).



4 Commentaires et indication des sources

¹ Voir : <http://www.ecb.int/pub/pdf/other/eurosystemstaffprojections201206en.pdf>.

² Voir : <http://www.bp.com/sectionbodycopy.do?categoryId=7500&contentId=7068481>.

³ Consommation pétrolière des pays de l'OCDE en 2011 : -1.3 % ; reste du monde : +3.1 %.

⁴ Le 14 décembre 2011, l'OPEP a fixé à 30 mbj son nouveau plafond de production valable pour l'ensemble de ses membres, y compris l'Irak. Il est entré en vigueur le 1^{er} janvier 2012.

⁵ Pour une définition, voir par exemple : <http://www.investopedia.com/terms/n/natural-gas-liquids.asp>. Au sein de l'OPEP, la production de ces gaz n'est pas incluse dans le système des quotas. Elle n'est donc pas limitée.

⁶ Voir le rapport mensuel de l'EIA sur le gaz naturel : <http://www.eia.gov/naturalgas/monthly/>.

⁷ Les pays concernés ont puisés dans leurs stocks de gaz, lesquels étaient inhabituellement élevés à cette période de l'année. On notera que la Suisse n'a à aucun moment été touchée par ces restrictions d'approvisionnement.

⁸ Le précédent record de 2008 était de 97 \$/bbl. Voir l'évolution des prix du brut de types Brent et WTI sur le site de Oilenergy : <http://www.oilenergy.com/>. Avec 95 \$/bbl en 2011, le brut WTI n'a pas atteint son prix record de 2008 de 100 \$/bbl. La différence de prix de 17 \$/bbl entre Brent et WTI en 2011 s'explique d'une part par le niveau élevé des stocks à Cushing (Texas), lequel a poussé le prix du WTI à la baisse. D'autre part, l'absence prolongée de pétrole libyen, particulièrement apprécié en Europe et de qualité similaire à celle du Brent, a renchéri ce dernier.

⁹ Dans ces pays, le renchérissement de l'essence résulte en partie de la baisse de valeur de l'euro face au dollar.

¹⁰ La moyenne de prix de 490 \$/1000 m³ en mars 2012 était 120 dollars plus élevées qu'en mars 2011.

¹¹ Excepté début février où la vague de froid extrême a poussé brièvement les cotations jusqu'à 16 dollars. Voir une figure établie par la Commission fédérale américaine de régulation de l'énergie : <http://www.ferc.gov/market-oversight/othr-mkts/lng/othr-lng-eur-pr.pdf> qui illustre l'évolution des prix spot du gaz en Europe et aux Etats-Unis.

¹² Ce prix équivaut à seulement 0.6 centime par kWh, au taux de change de 95 centimes pour 1 dollar.

¹³ Ce temps anormalement chaud a renforcé les besoins en électricité à des fins de climatisation.

¹⁴ Voir : <http://www.argusmedia.com/Coal/~link.aspx?id=B95ED4B8E7B2499E856ED16731D4B8AD&z=z>.

¹⁵ L'OPEP souhaite un prix de 100 \$/bbl afin d'assurer l'équilibre budgétaire des pays producteurs et permettre la mise en valeur des gisements les plus difficiles d'accès, sans pour autant étouffer la croissance économique.

¹⁶ Voir : http://french.china.org.cn/business/txt/2012-06/17/content_25670245.htm.

¹⁷ Selon le magazine spécialisé Argus Gas Connections, édition du 30 mai 2012.

¹⁸ Voir le rapport de l'EIA « Short-term energy outlook » : <http://www.eia.gov/forecasts/steo/report/natgas.cfm>.

¹⁹ Voir : <http://www.worldenergyoutlook.org/goldenrules/>.

²⁰ Degrés-jours de chauffage, voir : <http://www.esb.ch/fr/produkte/erdgas/heizgradtage/> et <http://www.gaz-naturel.ch/glossaire/glossaire/glossaryDetail/861/>.

²¹ Voir le communiqué du Seco du 31 mai : <http://www.seco.admin.ch/themen/00374/00456/index.html?lang=fr>.

²² De 2010 à 2011, le franc s'est apprécié de 12 % par rapport à l'euro et de 18 % comparé au dollar.

²³ Voir le communiqué de presse du Seco du 12 juin 2012 :

<http://www.seco.admin.ch/themen/00374/00375/00376/index.html?lang=fr>.

²⁴ En 2010, l'OFEN et l'Union-Pétrolière ont chargé le bureau d'étude Infrac et le CEPE (Center for Energy Policy and Economics) de l'EPFZ d'étudier dans le détail le phénomène du tourisme de l'essence ou tourisme à la pompe. L'étude conclut notamment qu'au cours des années 2001 à 2008, 10 % au minimum des ventes d'essence en Suisse revenaient au tourisme à la pompe. L'étude est disponible sur le site de l'OFEN :

<http://www.bfe.admin.ch/energie/00588/00589/00644/index.html?lang=fr&msg-id=33842>.

²⁵ Voir : http://www.erdoel-vereinigung.ch/Libraries/EV-Presse/Tessiner_Tankstellen.pdf.

²⁶ Voir la statistique d'auto-suisse : http://www.auto-suisse.ch/Voitures_de_tourisme_par_marque.html.

²⁷ Voir le graphique intitulé „Evolution des prix réels de l'essence et du mazout (en francs de 2011)”, sur le site de l'OFEN : http://www.bfe.admin.ch/themen/00486/00487/index.html?lang=fr&dossier_id=00743. En 1981, le dollar valait encore CHF 1.96, soit plus du double du taux de change actuel.

²⁸ Règles sévères de protection de l'environnement ; force du franc qui renchérit les coûts d'exploitation ; faibles capacités de raffinage (env. 70'000 barils/jour à Cressier et à Collombey) ; éloignement de la mer etc.

²⁹ La société Varo Holding a été créée fin avril 2012 par le négociant genevois Vitol et le groupe financier belge Atlasinvest, dans le but de racheter la raffinerie de Cressier. Voir le communiqué de Vitol du 3 mai 2012 :

<http://www.vitol.com/latest-news/178-vitol-and-atlasinvest-enter-into-a-definitive-agreement-with-petroplus-for-the-purchase-of-the-cressier-refinery-and-related-swiss-marketing-and-logistics-assets>.

³⁰ Voir : <http://www.rts.ch/info/regions/valais/3875472-le-canton-du-valais-menace-d-interdire-le-redemarrage-de-la-raffinerie-de-collombey.html>.



5 Annexe: autres graphiques et tableaux

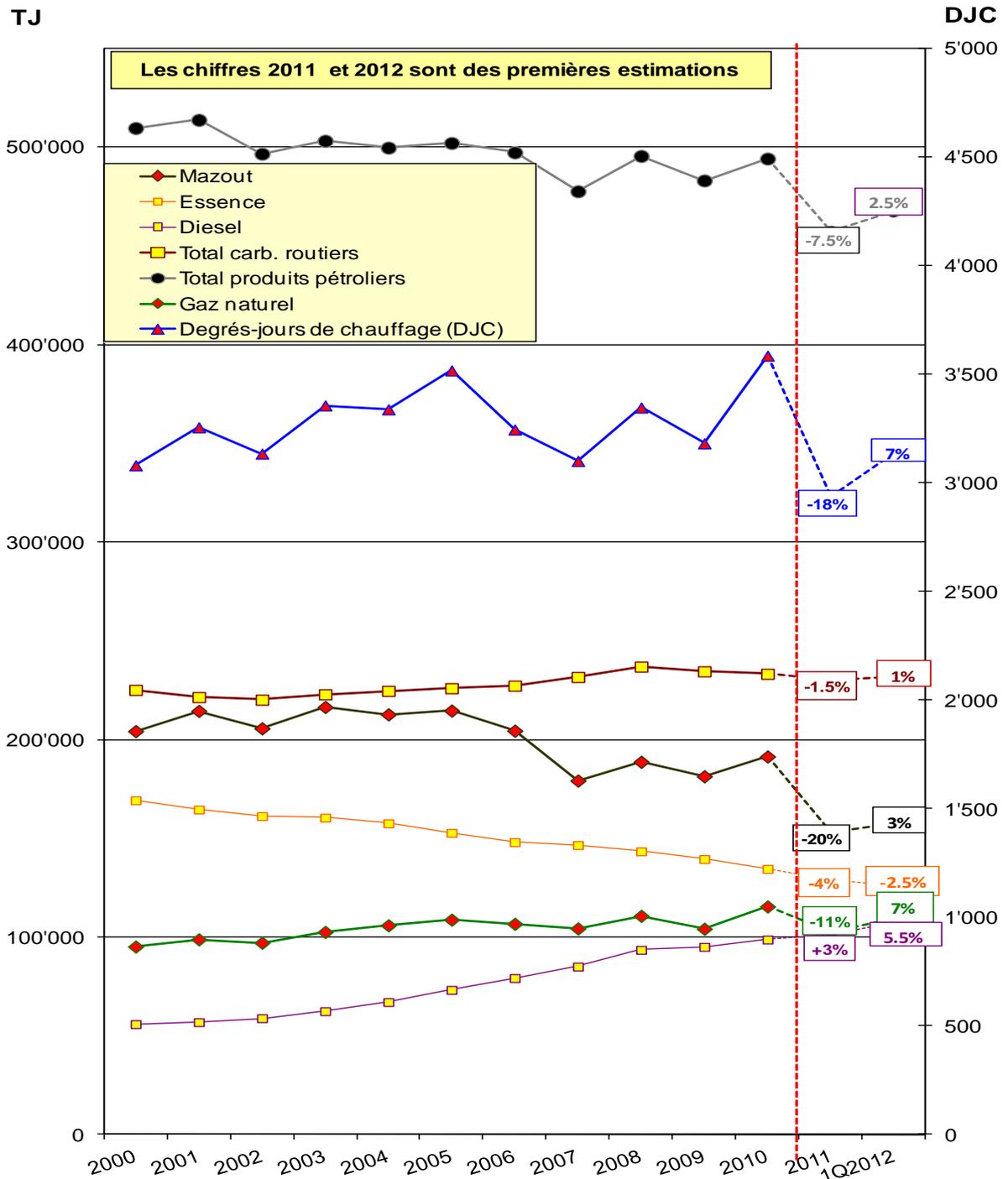


Figure 4: Evolution de la consommation finale de produits pétroliers et de gaz naturel selon la Statistique globale suisse de l'énergie. Pour 2011 et 2012, l'estimation de la tendance pour chaque produit est donnée sous forme de pourcentage. Ces chiffres sont provisoires.

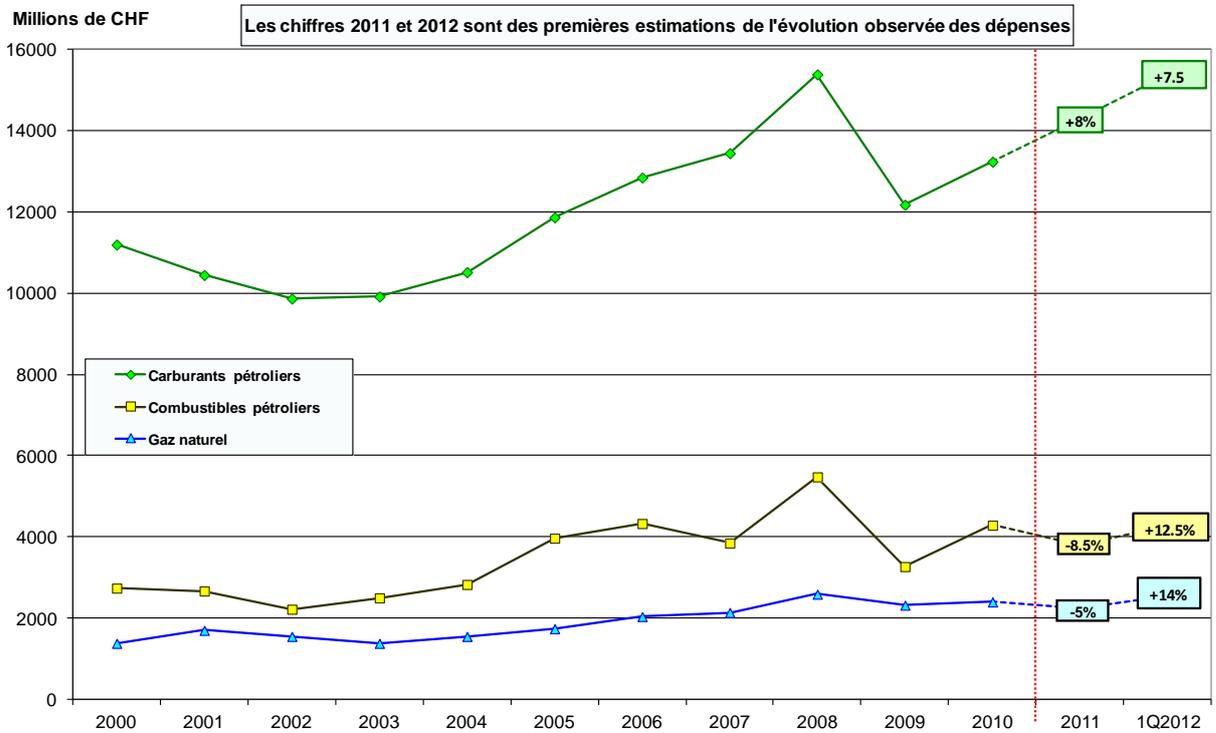


Figure 5: Dépenses en pétrole et en gaz des consommateurs finaux selon la Statistique globale suisse de l'énergie. Pour 2011 et 2012, il ne s'agit que d'estimations provisoires.

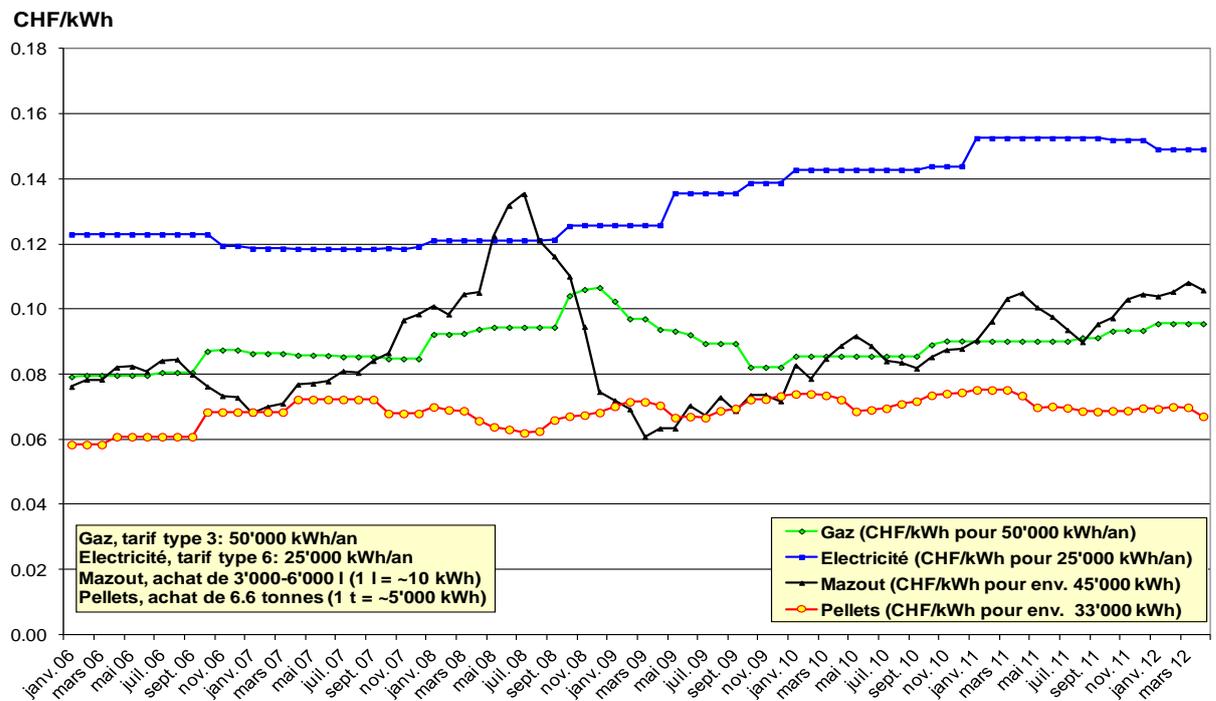


Figure 6: Evolution des prix moyens mensuels du mazout, du gaz naturel, des pellets de bois et de l'électricité (consommation: 25'000 à 50'000 kWh/an). Source : OFS et calculs de l'OFEN.

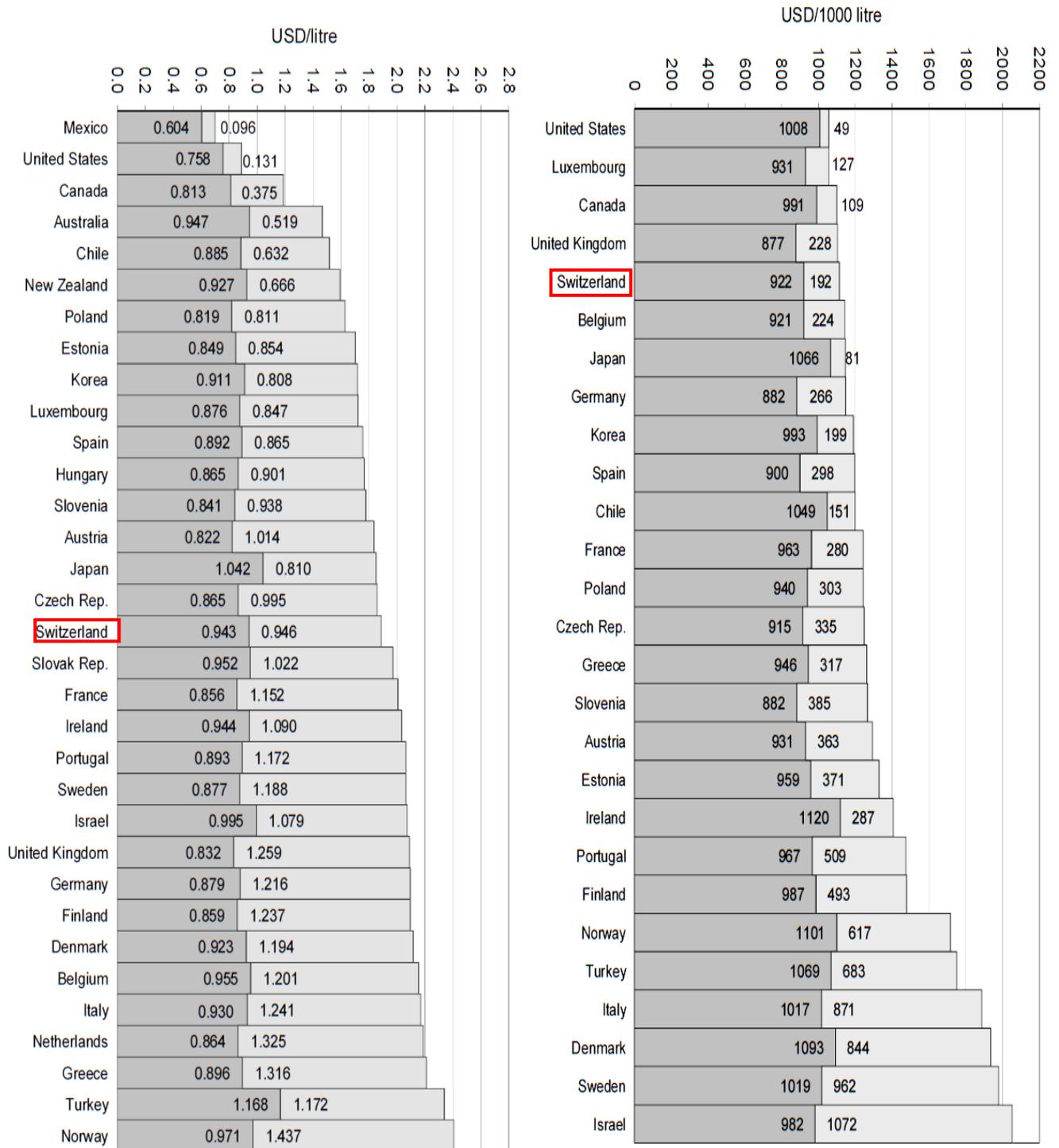


Figure 7: Prix de l'essence sans plomb 95 (à gauche) et du mazout (à droite) dans les pays de l'OCDE au 4^{ème} trimestre 2011. Source : Agence Internationale de l'Energie, statistique « Energy Prices & Taxes », édition du 1^{er} trimestre 2012. En gris foncé: prix hors taxes; en gris clair: taxes (y c. TVA).



Tableau 1: Evolution du prix de l'essence dans les stations service en Suisse en fonction de ses différentes composantes (prix sur le marché spot de Rotterdam, cours du dollar par rapport au franc, frais de transport sur le Rhin, charge fiscale et marge commerciale).

	Chiffres 2011										Chiffres 2012			Moyenne 2011	Moyenne 2010	Evolution 2011 / 10
	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Dec.	Jan.	Feb.	Mar.				
Prix du Brent (\$/baril) (1)	123.3	115.0	113.8	117.0	110.2	112.8	109.6	110.8	107.9	110.7	119.3	125.5	111.3	79.5	31.8	
<i>Evolution mensuelle</i>	7.5%	-6.7%	-1.0%	2.8%	-5.8%	2.4%	-2.9%	1.1%	-2.6%	2.6%	7.8%	5.1%			39.0%	
Prix de l'essence à Rotterdam (2) en \$/1000 l (=0.744 €)	843	817	766	794	769	768	715	692	693	737	801	850	745.1	551.9	193	
<i>Evolution mensuelle</i>	11.4%	-3.1%	-6.2%	3.7%	-3.1%	-0.1%	-6.9%	-3.2%	0.1%	6.3%	8.7%	6.1%			35.0%	
Cours du dollar par rapport au franc	0.90	0.87	0.84	0.82	0.78	0.87	0.90	0.91	0.93	0.94	0.9132	0.9128	0.89	1.04	-0.16	
<i>Evolution mensuelle</i>	-2.2%	-2.9%	-3.8%	-2.0%	-5.3%	10.9%	3.9%	1.1%	2.2%	1.2%	-3.0%	0.0%			-14.9%	
Composantes du prix de l'essence en Suisse (en cts/litre)																
Prix à Rotterdam (cts/l)	75.8	71.4	64.4	65.4	60.1	66.5	64.4	63.0	64.4	69.4	73.1	77.6	66.0	57.5	8.4	
<i>Evolution mensuelle</i>	9.0%	-5.9%	-9.8%	1.6%	-8.2%	10.8%	-3.3%	-2.1%	2.3%	7.6%	5.5%	6.1%			14.6%	
Frais d'acheminement sur le Rhin (3)	2.5	3.5	2.0	1.5	1.5	2.0	2.0	4.5	2.5	1.0	2.5	2.0	2.4	1.5	0.9	
Impôt sur les huiles minérales (4)	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.73	-0.61	
Surcharge sur les huiles minérales	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.41	-0.40	
Taxe Carburant (5)	0.41	0.41	0.41	0.41	0.41	0.41	0.41	0.41	0.41	0.41	0.41	0.41	0.41	0.41	0	
Centime climatique (6)	1.50	1.50	1.50	1.50	1.50	1.50	1.50	1.50	1.50	1.50	1.50	1.50	1.50	1.50	0	
Marge commerciale (7)	16	16	16	16	16	16	16	16	16	16	16	16	16	16	0	
Prix total hors TVA	170.0	165.9	157.3	158.0	152.5	159.7	157.3	158.5	158.0	161.5	166.7	170.7	159.4	151.1	8.3	
Prix "attendu", y c. la TVA (7.6 / 8%)	183.6	179.1	169.9	170.6	164.7	172.4	169.9	171.2	170.6	174.4	180.1	184.3	172.1	162.6	9.5	
															5.9%	
Prix effectif relevé par l'OFS (8)	179	182	177	171	168	171	173	172	172	173	176	184	173.3	163.7	9.6	
															5.9%	
Différence (cts/l)	-4.6	2.9	7.1	0.4	3.3	-1.4	3.1	0.8	1.4	-1.4	-4.1	-0.3	1.1	1.1		

(1) Voir: Energy Information Administration: <http://tonto.eia.doe.gov/dnav/pet/hist/rbrteM.htm>

(2) Sources: Articles de presse, divers sites Internet, estimations de l'OFEN.

(3) Sources: Articles de presse, estimations de l'OFEN (fret de l'essence 10 % > à celui du mazout).

(4) Voir: http://www.ezv.admin.ch/zollinfo_firmen/steuern_abgaben/00382/01841/index.html?lang=fr

Document intitulé "Charges fiscales sur les carburants et combustibles".

(5) Voir: http://www.carbura.ch/pl_haltung_0.html?&L=1 et <http://www.bwl.admin.ch/themen/00527/index.html?lang=fr>

(6) Voir: <http://www.stiftungklimarappen.ch/>

(7) Source: Industrie pétrolière

(8) Voir: <http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/05/02/blank/key/durchschnittspreis.html>

Chaque mois, l'OFS effectue deux relevés, au début et vers le 15. L'évolution jusqu'en fin de mois n'est pas prise en compte: http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/infothek/erhebungen_quellen/blank/blank/lik/01.html



Tableau 2: Evolution du prix du mazout sur le marché suisse en fonction de ses différentes composantes (prix sur le marché spot de Rotterdam, cours du dollar par rapport au franc, frais de transport sur le Rhin, charge fiscale et marge commerciale).

	Chiffres 2011									Chiffres 2012			Moyenne 2011	Moyenne 2010	Evolution 2011 / 2010
	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Dec.	Jan.	Feb.	Mar.			
Prix du Brent (\$/baril) (1)	123.3	115.0	113.8	117.0	110.2	112.8	109.6	110.8	107.9	110.7	119.3	125.5	111.3	79.5	31.8
<i>Evolution mensuelle</i>	7.5%	-6.7%	-1.0%	2.8%	-5.8%	2.4%	-2.9%	1.1%	-2.6%	2.6%	7.8%	5.1%			39.9%
Prix du gasoil à Rotterdam (2) en \$/1000 l (=0.845 l)	853.5	780.2	786.9	808.3	781.0	791.9	777.4	817.7	775.6	792.5	833.4	855.4	781.9	566.0	215.9
<i>Evolution mensuelle</i>	5.3%	-8.6%	0.9%	2.7%	-3.4%	1.4%	-1.8%	5.2%	-5.2%	2.2%	5.2%	2.6%			38.2%
Cours du dollar par rapport au franc	0.90	0.87	0.84	0.82	0.78	0.87	0.90	0.91	0.93	0.94	0.91	0.91	0.89	1.04	-0.16
<i>Evolution mensuelle</i>	-2.2%	-2.9%	-3.8%	-2.0%	-5.3%	10.9%	3.6%	1.0%	2.7%	1.1%	-3.0%	0.0%			-15.0%
Composantes du prix du mazout en Suisse (en CHF/100 litres)															
Prix à Rotterdam (CHF/100 l)	76.8	68.2	66.2	66.6	61.0	68.6	69.8	74.1	72.2	74.6	76.1	78.1	69.3	58.9	10.3
<i>Evolution mensuelle</i>	3.0%	-11.2%	-3.0%	0.7%	-8.4%	12.5%	1.7%	6.2%	-2.6%	3.3%	2.0%	2.6%			17.6%
Frais d'acheminement sur le Rhin (3)	2.5	4.0	2.5	1.5	1.5	2.0	2.5	4.5	2.5	1.0	2.5	2.0	2.5	1.5	1.0
Impôt sur les huiles minérales (4)	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.0
Taxe Carburant (5)	0.11	0.11	0.11	0.11	0.11	0.11	0.11	0.11	0.11	0.11	0.11	0.11	0.11	0.11	0.0
Taxe sur le CO ₂ (6)	9.55	9.55	9.55	9.55	9.55	9.55	9.55	9.55	9.55	9.55	9.55	9.55	9.55	9.55	0.0
Marge commerciale (7)	12	12	12	12	12	12	12	12	12	12	12	12	12	12	0.0
Prix total hors TVA	101.2	94.1	90.6	90.1	84.4	92.6	94.2	100.6	96.7	97.5	100.6	102.0	93.7	82.3	11.3
Prix "attendu", y c. la TVA (7.6 / 8%)	109.3	101.7	97.9	97.3	91.2	100.0	101.8	108.6	104.4	105.3	108.6	110.2	101.2	88.6	12.6
Prix effectif relevé par l'OFS (8)	104.9	100.6	97.6	93.6	89.9	95.4	97.2	103.0	104.5	103.9	105.4	108.1	98.0	85.4	12.6
															14.8%
Différence (CHF/100 l)	-4.41	-1.12	-0.23	-3.72	-1.33	-4.57	-4.58	-5.65	0.14	-1.42	-3.25	-2.15	-3.15	-3.19	
Prix publiés dans la NZZ (9)	108.7	101.1	96.3	96.3	91.5	99.9	101.4	106.9	105.5	105.8	108.4	108.7	100.6	88.4	12.2
Différence (CHF/100 l)	-0.67	-0.59	-1.52	-0.98	0.32	-0.08	-0.40	-1.73	1.07	0.48	-0.18	-1.46	-0.60	-0.17	13.7%

- (1) Voir: Energy Information Administration: <http://tonto.eia.doe.gov/dnav/pet/hist/rbrteM.htm>.
- (2) Sources: Articles de presse, différents sites Web, estimations de l'OFEN.
- (3) Sources: Articles de presse, différents sites Web, estimations de l'OFEN.
- (4) Voir: http://www.ezv.admin.ch/zollinfo_firmen/steuern_abgaben/00382/01841/index.html?lang=fr, document intitulé «Charge fiscale sur les carburants et les combustibles».
- (5) Voir: http://www.carbura.ch/pl_haltung_0.html?L=1 et <http://www.bwl.admin.ch/themen/00527/index.html?lang=fr>.
- (6) Voir: <http://www.bafu.admin.ch/co2-abgabe/index.html?lang=fr>.
et http://www.ezv.admin.ch/zollinfo_firmen/steuern_abgaben/00379/02315/index.html?lang=fr.
- (7) Source: Extrapolation de l'OFEN: environ 150.- CHF frais de transport + 8.- à 9.- CHF marge par 100 l, ce qui correspond environ à 12.- CHF pour une quantité de 4'500 l (moyenne de la catégorie 3000 à 6000 l).
- (8) Source: <http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/de/index/themen/05/02/blank/key/durchschnittspreis.html>. Le relevé de l'OFS s'effectue deux fois par mois, en début et au milieu du mois. L'évolution jusqu'à la fin du mois n'est pas prise en compte.
http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/de/index/infothek/erhebungen_quellen/blank/blank/liik/01.html.
- (9) Voir: Chaque lundi, la «Neue Zürcher Zeitung» publie les prix du mazout observés la semaine précédente dans les principales régions du pays. Le tableau présente ces prix sous forme de moyennes mensuelles.